

HOOD, Bryan C., 2008 *Towards an Archaeology of the Nain Region, Labrador*, Washington, National Museum of Natural History, Smithsonian Institution, Arctic Studies Center, Contributions to Circumpolar Anthropology, 7, 365 pages.

Yves Labrèche

Volume 32, Number 2, 2008

Franz Boas et les Inuit
Franz Boas and the Inuit

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/038224ar>
DOI: <https://doi.org/10.7202/038224ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Inuksiutiit Katimajit Inc.
Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones (CIÉRA)

ISSN

0701-1008 (print)
1708-5268 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Labrèche, Y. (2008). Review of [HOOD, Bryan C., 2008 *Towards an Archaeology of the Nain Region, Labrador*, Washington, National Museum of Natural History, Smithsonian Institution, Arctic Studies Center, Contributions to Circumpolar Anthropology, 7, 365 pages.] *Études/Inuit/Studies*, 32(2), 192–195.
<https://doi.org/10.7202/038224ar>

information on financial costs of election campaigns for individual candidates at page 120.

These details aside, in many ways this book fills a gap in existing studies on political issues in Nunavut. Furthermore, by tracking the emergence, development and operation of a divergent political culture of a sub-national unit within Canada, it contributes to our understanding of the “Nunavut project,” the territory’s place in Confederation and lessons to be learned from the successes and failures of this Arctic entity. This book should appeal to those who are interested in the political cultures of Canada, Northern politics and political evolution of Nunavut. It is recommended for students of Canadian Studies and political science.

Natalia Loukacheva
Polar Law Program
University of Akureyri
Solborg / Nordurslod 600
Akureyri, Iceland
natalial@unak.is

HOOD, Bryan C.

2008 *Towards an Archaeology of the Nain Region, Labrador*, Washington, National Museum of Natural History, Smithsonian Institution, Arctic Studies Center, Contributions to Circumpolar Anthropology, 7, 365 pages.

Bryan Hood contribue depuis plus de 30 ans à l’archéologie des peuples nordiques. Il a travaillé non seulement au Labrador, mais également sur la Terre de Baffin, au Groenland, dans le nord de la Norvège et en Russie. Il a fait ses premiers pas au Labrador dans le cadre de travaux dirigés par l’archéologue William Fitzhugh qui s’est d’ailleurs occupé de l’édition finale de cette monographie. Bryan Hood enseigne l’archéologie à l’Université de Tromsø en Norvège depuis 1996. C’est d’ailleurs en 1996 que j’ai eu le plaisir de le connaître car il avait accepté de diriger une des équipes devant contribuer à l’étude d’impact archéologique que l’on m’avait demandé de coordonner aux environs de Voisey’s Bay, à quelque 15 km au sud-ouest de Nain, la région qui fait justement l’objet de cette monographie (*cf.* Hood et Baikie 1998). Déjà à cette époque, il avait été choisi en raison de sa connaissance approfondie de l’archéologie de cette région qu’il avait déjà étudiée dans le cadre de ses études de maîtrise (Trent University) et de doctorat (University of Massachusetts, Amherst).

Cette monographie porte principalement sur les sites archéologiques de l’île Nukasukutok qui occupent huit des 10 chapitres descriptifs alors que les deux autres portent sur des travaux d’envergure plus modeste réalisés aux environs de Webb Bay/Port Manvers Run, toujours aux environs de Nain. En fait, une grande attention est accordée au site Nukasukutok-5 (cinq chapitres) dont l’occupation remonte à l’Archaique maritime. Mais Hood ne s’arrête pas là et s’intéresse également aux Paléoesquimaux de l’Arctique et plus particulièrement aux Pré-dorsétiens et Dorsétiens qui

ont également fréquenté le Labrador septentrional. Il propose aussi un aperçu de l'occupation inuit de la région (chapitre 11) en se basant sur des données ethno-historiques et archéologiques afin de saisir et dépeindre le mode de vie des chasseurs inuit qui ont occupé l'île Nukasusutok au 18^e siècle. Mais ce qui l'occupe par-dessus tout, c'est de définir les limites ethniques et territoriales au cours des épisodes préhistoriques les plus anciens dont la synthèse est présentée au chapitre final.

Point forts

Ce qui représente l'une des plus grandes qualités des recherches qui font l'objet de cette monographie est le souci de saisir l'espace à toutes les échelles et dans ses emboîtements successifs, depuis l'étude du microcosme correspondant à l'intérieur des habitations jusqu'à la synthèse régionale elle-même replacée dans un contexte plus vaste, c'est-à-dire l'ensemble de la côte du Labrador.

Cet impressionnant ouvrage traduit un équilibre remarquable entre la tradition américaine, soucieuse d'interprétation et d'explication d'une part, et d'autre part, l'école française ou européenne qui continue de produire des contributions méthodiques et descriptives des vestiges matériels du passé avec un souci de détail et de précision (*cf.* les résultats de fouilles pratiquées selon la technique des aires ouvertes publiés par Leroi-Gourhan et Brézillon (1972) et Plumet (1985) pour une application de cette technique en contexte arctique). Hood fait d'ailleurs référence à ces sources dans sa nouvelle publication, ce qui marque une amélioration par rapport à la majorité des publications archéologiques par des anglophones en ce qui a trait au nombre de références en français. Hood (1998) nous avait déjà donné un aperçu de son savoir faire et de ses idées théoriques qu'il reprend et développe ici avec beaucoup d'art. Il s'agit d'un changement fort appréciable par rapport aux thèses publiées autrefois par l'ancien Musée de l'homme (Ottawa) dans la collection Mercure et qui se voyaient amputées de leurs chapitres théoriques et méthodologiques. Le lecteur remarquera également la grande qualité des planches photos et des illustrations qui ne comptent pas moins de 234 figures et photos auxquelles s'ajoutent 95 tableaux. Enfin, ce qui n'est pas négligeable, signalons la présence d'un index qui renvoie aux principales notions et catégories de l'histoire culturelle, aux noms géographiques et aux auteurs.

Quelques manques à gagner

Il y a très peu de choses que l'on pourrait reprocher à l'éditeur, mis à part le fait qu'il n'y a pas de résumé au début de l'ouvrage, sinon à l'endos avec la notice biographique. Il n'y avait pas non plus de résumé aux ouvrages précédents publiés dans cette même collection, du moins dans le recueil édité par Fitzhugh et al. (2002). Il serait approprié d'inclure à l'avenir un résumé en anglais, voire même en français et surtout en inuttut, la langue des Inuit du Labrador, étant donné que les études portaient

sur le territoire occupé par cette population. Notons également une petite erreur dans la présentation de Fitzhugh (p. iv) qui fait référence au *lac Hutte de la Sauvage* au lieu de *lac de la Hutte sauvage* ou *Indian House Lake* mentionné plus loin par Hood. C'est une erreur cocasse tout comme celle que nous avons déjà observée sur une carte officielle où les cartographes du gouvernement avaient inscrit *Indian Horse Lake* pour désigner cet élargissement de la rivière George. Il aurait été plus sage d'utiliser le toponyme amérindien *Mushuau Nipi* qui désigne ce même lieu et qui signifie «lac des terres sans arbre» en montagnais¹.

Par ailleurs, l'histoire des recherches présentée dans l'introduction semble simplement servir à rendre hommage aux auteurs ayant contribué à la mise en place d'un cadre chronologie et culturel (Figure 2, p. 6), un modèle qui semble avoir peu changé par rapport à celui que proposait Fitzhugh (1977) 30 ans plus tôt. Il aurait été pertinent d'intégrer notamment les contributions plus récentes de Lisa Rankin², professeure à la Memorial University of Newfoundland qui travaille au Labrador depuis quelques années. Autre petit manque, ou était-ce en vue de nous surprendre au terme de la présentation des données, l'auteur a omis d'attribuer l'étiquette *Archaique maritime* aux chapitres correspondant à cette période alors que les autres chapitres de l'ouvrage identifient clairement la période lorsque les données traitées correspondent au Pré-dorsétien, au Dorsétien ou à l'histoire récente des Inuit. Enfin, il n'y a aucune référence à l'établissement, depuis décembre 2005, d'un gouvernement autonome par les Inuit, et à ce que cela peut signifier pour la recherche archéologique et la protection des sites, une préoccupation qui se trouvait pourtant dans Hood et Baikie (1998).

En somme, malgré ces quelques omissions ou bévues, il ne fait aucun doute que cette monographie représente une contribution majeure à l'avancement des connaissances sur le peuplement du Labrador et nous la recommandons à tous les chercheurs et aux personnes sérieusement intéressées par l'histoire des premiers peuples d'Amérique.

Références

FITZHUGH, William

1977 Indian and Eskimo-Inuit Settlement History in Labrador: An Archaeological View, in C. Brice-Bennett (dir.), *Our Footprints are Everywhere. Inuit Land Use and Occupancy in Labrador*, Nain, Labrador Inuit Association: 1-41.

FITZHUGH, William, Stephen LORING et Daniel ODESS (dir.)

2002 *Honoring our Elders: A History of Eastern Arctic Archaeology*, Washington, National Museum of Natural History, Smithsonian Institution, Arctic Studies Center, Contributions to Circumpolar Anthropology, 2.

¹ Cf. <http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/topos/carto.asp?>

² Voir: <http://www.ucs.mun.ca/~lrankin/publications.html>.

HOOD, Bryan

1998 Theory on Ice: the Discourse of Eastern Canadian Arctic Paleo-Eskimo Archaeology, *Acta Borealia*, 15(2): 3-58.

HOOD, Bryan avec la collaboration de Gary BAIKIE

1998 Mineral Resource Development, Archaeology and Aboriginal Rights in Northern Labrador, *Études/Inuit/Studies*, 22(2): 7-29.

LEROI-GOURHAN André et Michel BRÉZILLON

1966 L'habitation magdalénienne No 1 de Pincevent près Montereau (Seine-et-Marne), *Gallia préhistoire*, 9(2): 263-385.

1972 *Fouilles de Pincevent: essai d'analyse ethnographique d'un habitat magdalénien*, Paris, CNRS, Gallia préhistoire, suppl. 7, 2 tomes.

PLUMET, Patrick

1985 *Archéologie de l'Ungava: Le site de la pointe aux bélougas (Qilalugarsiulik) et les maisons longues dorsétiennes*, Montréal, Laboratoire d'archéologie de l'UQAM, Paléo-Québec, 18.

Yves Labrèche

Collège universitaire de Saint-Boniface

200, avenue de la Cathédrale

Winnipeg (MB), R2H 0H7, Canada

ylabrech@ustboniface.mb.ca

MÜLLER-WILLE, Ludger and Bernd GIESEKING (eds)

2008 *Bei Inuit und Walfängern auf Baffin-Land (1883/1884): Das arktische Tagebuch des Wilhelm Weike*, Minden, Mindener Geschichtsverein, 321 pages.

“Captain’s Log:...” Most people will recognise this as the standard beginning of almost all episodes of the TV science fiction series *Star Trek*: the captain of the *Enterprise* recording an entry for his official or personal diary. One wonders how these entries would sound if they were not the captain’s but—for instance—the ship’s cleaning lady’s, janitor’s or cook’s. Surely, they would introduce quite a different perspective on the adventure of exploring the unknown. Precisely such a perspective is now provided in a new book edited by Ludger Müller-Wille and Bernd Giesecking presenting the collected travel-logs and letters of Wilhelm Weike—the servant of the late 19th century’s great anthropologist and scientific explorer Franz Boas. The book consists of a carefully and well edited transcription of Weike’s diaries and letters, written in 1883-1884 and presented here in chronological order. It also includes a short introduction, a time table of the voyage, detailed information about the language and the applied rules of transcription, and finally a long essay by the editors explaining and interpreting the presented material.